GLAD!

Revue sur le langage, le genre, les sexualités

10 | 2021

Varia

Y a-t-il un guide dans la rédaction ?

Les genres réécrits : chronique n° 8

Is There a Guide in the Editorial Office?

Daniel Elmiger

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/glad/2800>

DOI : 10.4000/glad.2800

ISSN : 2551-0819

Éditeur

Association GSL

Référence électronique

Daniel Elmiger, « Y a-t-il un guide dans la rédaction ? », *GLAD!* [En ligne], 10 | 2021, mis en ligne le 15 juillet 2021, consulté le 26 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/glad/2800> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/glad.2800>

Ce document a été généré automatiquement le 26 juillet 2021.

La revue *GLAD!* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Y a-t-il un guide dans la rédaction ?

Les genres récrits : chronique n° 8

Is There a Guide in the Editorial Office?

Daniel Elmiger

Une profusion de guides

- 1 Depuis l'automne 2017, le débat sur l'écriture inclusive fait rage : on ne compte plus le nombre d'articles, de tribunes et de messages laissés sur les réseaux sociaux qui se prononcent pour ou contre l'utilisation d'un langage plus égalitaire. À côté des prises de position et des décisions au niveau politique (on peut penser, par exemple, à la récente directive du ministre français de l'éducation : Blanquer 2021¹), un genre textuel a également vu une évolution remarquable : je l'appelle *guide de langue non sexiste/inclusive*. Avant de le définir un peu plus spécifiquement, retenons pour l'instant qu'il s'agit de documents qui expliquent pourquoi et comment on peut (ou doit) utiliser le langage pour parler d'êtres humains.
- 2 En France — et, par rayonnement, dans le reste de la francophonie —, le débat actuel semble avoir été fortement influencé par deux guides². D'une part, il s'agit d'un document édité par le Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes (2015), qui est un des premiers d'une nouvelle génération à avoir vu le jour en France : il porte moins que des guides précédents sur le lexique à employer³, mais plus sur les aspects discursifs de l'utilisation des désignations humaines (surtout s'il s'agit d'éviter des formes masculines à valeur générique). Il promeut des formes plutôt inhabituelles auparavant dans l'espace francophone, notamment (p. 15) :
l'enseignant.e, les enseignant.e.s ; la.le sénateur.rice,
les sénateur.rice.s ;
un.e conseiller.ère municipale.e, des conseiller.ère.s municipaux.ales ;
la.le chercheur.e, les chercheur.e.s
- 3 Avant ce guide, les formes abrégées étaient en général recommandées avec prudence, p. ex. dans des textes discontinus (comme les formulaires), et ne portaient pas sur des noms ayant des terminaisons différentes comme *sénateur/sénatrice* ou *municipaux/*

*municipales*⁴. L'innovation réside dans le fait que ces formes complexes apparaissent et sont promues dans un guide officiel et que leur utilisation dans un manuel scolaire (*Questionner le monde*) des éditions Hatier, qui a déclenché le débat en 2017, peut ainsi se prévaloir d'une recommandation officielle.

- 4 L'autre guide qui a eu une influence notable est celui qui porte dans son titre l'adjectif *inclusif/inclusive* : le *Manuel d'écriture inclusive* de Haddad (dir.) (2016). Certes, ce qualificatif apparaît déjà avant, ça et là dans les guides⁵ et la littérature spécialisée, mais son usage est sporadique avant la deuxième partie des années 2010. Par exemple, dans le guide du Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes (2015), *inclusif/inclusive* n'apparaît pas et *inclus·e* a une valeur plutôt descriptive que désignative, lorsqu'il est écrit : « Pour que les femmes comme les hommes soient inclus.e.s, se sentent représenté.e.s et s'identifient. » (p. 15, 27)⁶.
- 5 Dans la foulée du guide de Haddad (dir.) (2016), la thématique portera désormais très majoritairement sur *le langage inclusif*, *la langue* ou *l'écriture inclusive*, etc. : depuis la deuxième moitié des années 2010, ce qualificatif tend à en supplanter d'autres tels que *non sexiste*, *épiciène*, etc (cf. plus bas) — sans cependant s'y substituer totalement. Mais son usage quasi hégémonique très répandu tend aussi à invisibiliser la tradition féministe depuis la fin des années 1970.
- 6 Saviez-vous qu'avant 2015, il existait déjà plus de 100 guides dans le monde francophone (106 dans ma collection), dont seulement 10 se rapportent à la France ? Les autres proviennent d'autres régions de la francophonie (du nord) : le Canada (surtout le Québec, mais aussi d'autres provinces), la Belgique et la Suisse, mais aussi quelques institutions internationales comme l'UNESCO ou le Conseil de l'Europe. Ainsi, la France a rejoint tardivement la discussion sur la gestion discursive du langage non sexiste, mais elle s'y est imposée de manière forte — et avec un nouveau label « inclusif » —, depuis.

Les guides de langue non sexiste/inclusive

- 7 Qu'est-ce que j'entends par un guide de langue non sexiste/inclusive ? Je définis ce genre textuel comme « un document publié contenant une thématique (unique ou coexistant à côté d'autres objets) : la représentation des genres dans la langue (écrite), une injonction (plus ou moins forte) : tenir compte de manière (plus) équitable des genres dans l'utilisation de la langue et une description/indication des moyens à utiliser : typiquement une liste de procédés ou d'outils recommandés, prescrits ou à éviter. » (Elmiger à paraître). Cette définition relativement large convient bien pour la plupart des guides prototypiques, mais laisse de la marge d'interprétation pour des documents atypiques (pour une discussion, cf. Elmiger à paraître et Elmiger soumis). Par exemple, une circulaire ministérielle qui indique quelles formes sont à utiliser ou à éviter est-elle à considérer comme un guide de langue non sexiste/inclusive ou non ? Pour l'instant, j'ai décidé que celle de Laurent Fabius de 1986 en fait partie (*Journal officiel* 1986) ; pour ce qui est de celle de Jean-Michel Blanquer (2021), il y a certes une injonction claire, mais elle reste relativement floue concernant les moyens à utiliser ou à éviter.
- 8 Au fil des années, j'ai pu établir une collection de 1721 exemplaires (état : 23 juin 2021) portant sur plus de 40 langues. Elle est documentée ici : <https://www.unige.ch/lettres/>

alman/files/2416/2461/4755/2021.06_Leitfadensammlung_V_2.pdf et peut être consultée ici : <https://airtable.com/shrLfUavJqISnRPEf>. Les guides concernent les langues suivantes :

langues romanes	langues germaniques	langues slaves	autres indoeuropéennes	autres langues
catalan (79)	afrikaans (1)	bulgare (2)	grec (2)	arabe (3)
espagnol (427)	allemand (687)	croate (3)	irlandais (2)	basque (12)
français (205)	anglais (192)	polonais (2)	letton (2)	estonien (2)
galicien (26)	danois (2)	slovaque (2)	lituanien (2)	finnois (2)
italien (57)	néerlandais (3)	slovène (2)		maltais (2)
portugais (21)	norvégien (1)	tchèque (4)		turc (3)
romanche (3)	suédois (2)			hongrois (2)
roumain (3)				
valencien (38)				div. langues africaines (total 8)

Tableau : langues sur lesquelles portent les guides ; le nombre total dépasse celui des guides (un guide peut porter sur deux ou plusieurs langues)

- 9 Une analyse fine des contenus des guides reste à faire, car il ne m'a pas été possible d'aller au-delà d'un codage sommaire des thématiques abordées dans les guides, qui dépassent souvent la manière de nommer les genres : il y va par exemple de la prise en compte d'identités non binaires, d'identités sexuelles, de personnes ayant des origines, religions ou situations familiales diverses, etc. Il reste donc de la matière pour des travaux plus fins, susceptibles de montrer, par exemple, dans quel ordre divers procédés ont été encouragés (ou non) dans les guides de différents pays (et de différentes langues).
- 10 Pour aujourd'hui, arrêtons-nous sur un point particulier : la grande variété des désignations utilisées pour les guides et de leur contenu. En effet, si certains éléments sont plus fréquents que d'autres (p. ex. *guide*, *langue/communication* et *inclusif/inclusive*), il n'en demeure que chacun de ces éléments peut être nommé bien différemment. Afin d'illustrer cette variabilité, improvisons un atelier de création d'un titre pour un nouveau guide. Pour l'essentiel, trois ingrédients sont nécessaires :
 - d'une part un genre textuel (dans un sens large), p. ex. un *guide* (qui peut être *pratique*, *réflexif*, *d'aide*, etc.), une *directive*, un *manuel*, un *fil rouge*⁷, des *règles*, des *recommandations* ou une *grammaire*.
 - et d'autre part un objet sur lequel porte l'attention : la *communication*, la *langue*, l'*écriture*, la *rédaction*, la *formulation* ou de manière générale le *langage*, accompagné d'un qualificatif :

égalitaire, épïcène, féminisé, inclusif/inclusive, neutre, non discriminatoire, non sexiste, sans stéréotype du sexe ou de genre

- ou l'objectif visé : la *féminisation*, la *neutralisation*, l'*égalité*, la *diversité*, la *désexisation* ou la *genrification*, la *parité* ou le *traitement égalitaire* portant sur le *lexique* ou des *textes* ou de manière plus générale sur la *langue* ou le *langage*.
- 11 Pour créer un titre, il suffit donc de combiner les ingrédients qui conviennent (ou d'en adjoindre d'autres) et de les assortir aux prépositions et déterminants qui conviennent. Donc pourquoi ne pas envisager :
- des recommandations pour la neutralisation du langage,
 - un guide pour un langage sans stéréotype du sexe
 - ou un manuel pour une rédaction épïcène et inclusive ?
- 12 Ce qui est présenté ici comme une combinatoire ludique fait ressortir deux choses : d'une part, les guides de langue non sexiste/inclusive appartiennent à divers genres textuels et il n'existe pas de terminologie unique pour les désigner. D'autre part, cela a pour conséquence que du point de vue pratique, il n'est pas simple de les trouver via des mots-clés simples : toute recherche dans un moteur de recherche a tendance à faire apparaître prioritairement les documents contenant les mêmes éléments : en cherchant ainsi seulement les documents portant sur l'écriture inclusive ou le langage inclusif, on risque simplement de passer à côté de près de quarante ans de réflexion et de propositions concrètes qui sont nommées différemment.

BIBLIOGRAPHIE

ABBOU, Julie. 2011. L'antisexisme linguistique dans les brochures libertaires : Pratiques d'écriture et métadiscours. Université de Provence (thèse de doctorat)

ABBOU, Julie (soumis). « Inclusive Writing: Tracing the Transnational History of a French Controversy », *Gender & Language*.

BECQUER, Annie, Bernard CERQUIGLINI, Nicole CHOLEWKA, Martine COUTIER, Josette FRÉCHER et Marie-Thérèse MATHIEU. 1999. *Femme, j'écris ton nom... Guide d'aide à la féminisation des noms de métiers, titres, grades et fonctions*. Paris : La Documentation française.

BLANQUER, Jean-Michel. 2021. « Règles de féminisation dans les actes administratifs du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports et les pratiques d'enseignement » *Bulletin officiel de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports* 18, p. 4-5.

Bureau de l'égalité entre homme et femme. 1990. *Dictionnaire féminin-masculin des professions, titres et fonctions électives*. Genève : Bureau de l'égalité entre homme et femme.

Conseil supérieur de la langue française. 1994. *Mettre au féminin. Guide de féminisation des noms de métier, fonction, grade ou titre*. (Communauté française de Belgique. Conseil supérieur de la langue française. Service de la langue française). Bruxelles (1^e édition 1994, 2^e édition 2005, 3^e édition 2015).

ELMIGER, Daniel. 2020. Sammlung Leitfäden für geschlechtergerechte / inklusive Sprache. Collection Guides de langue non sexiste/inclusive. Collection Guidelines for non-sexist/inclusive language. Version 1.0, Université de Genève, Département de langue et de littérature allemandes.

ELMIGER (soumis). « Leitfäden für geschlechtergerechte Sprache im Verlauf der Zeit: Tendenzen in den romanischen Sprachen » Romanistisches Kolloquium

ELMIGER (à paraître). « Les guides de langue non sexiste/inclusive dans les langues romanes : un genre textuel évolutif » Entre masculin et féminin... Approche contrastive : français et langues romanes. Fagard, Benjamin & Gabrielle Le Tallec (éd.).

HADDAD, Raphaël (dir.). 2016. Manuel d'écriture inclusive. Faites progresser l'égalité femmes/hommes par votre manière d'écrire. Paris : Mots-Clés.

Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes. 2015. Guide pratique pour une communication publique sans stéréotype de sexe. Paris : Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes.

Hilfswerk der Evangelischen Kirchen der Schweiz, Entraide Protestante Suisse HEKS/EPER. 1999. Principes pour l'utilisation du langage inclusif à l'EPER. Grundsätze für die sprachliche Gleichstellung im HEKS: 6 S.

Journal officiel. 1986. « Circulaire du 11 mars 1986 relative à la féminisation des noms de métier, fonction, grade ou titre » Journal officiel de la République française, p. 4267.

LARIVIÈRE, Louise-Laurence. 2000a. Comment en finir avec la féminisation linguistique ou Les mots pour LA dire, Paris : Editions 00h00.

LARIVIÈRE, Louise-Laurence. 2000b. Pourquoi en finir avec la féminisation linguistique ou à la recherche des mots perdus, Montréal : Boréal.

VIENNOT, Eliane. 2021. Circulaire relative aux « Règles de féminisation dans les actes administratifs du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports et les pratiques d'enseignement » signée par Jean-Michel Blanquer (5 mai 2021 ; publiée dans le B.O. du 6). Décryptage.

NOTES

1. Cf. à ce propos l'analyse d'Eliane Viennot (2021). Relevons ici seulement le fait que si la directive interdit l'usage de formes abrégées entraînant une « fragmentation des mots et des accords » (Blanquer 2021 : 4), elle admet aussi celui de doublets du type *le candidat ou la candidate*. Bref : un pas en arrière et un pas en avant.
2. Je ne suis pas totalement certain s'il s'agit effectivement de ces deux guides – et seulement de ces documents –, car il est difficile de reconstruire la filiation des influences (des guides, mais aussi d'autres documents, événements et prises de position) avec précision.
3. On pense par exemple à *Femme, j'écris ton nom...* (Becquer et al. 1999) en France, au guide belge *Mettre au féminin. Guide de féminisation des noms de métier, fonction, grade ou titre* (Conseil supérieur de la langue française (1994) ou au *Dictionnaire féminin-masculin [...]* suisse (Bureau de l'égalité entre homme et femme 1990).
4. Cela ne signifie pas que de telles formes n'aient pas existé dans les usages, cf. p. ex. Abbou 2011.
5. Par exemple dans un guide suisse des églises protestantes (Hilfswerk der Evangelischen Kirchen der Schweiz, Entraide Protestante Suisse HEKS/EPER 1999).

6. À propos de la notion d'écriture inclusive (et de l'inclusion en général dans différentes parties de la francophonie), cf. Abbou (soumis).

7. Un *fil rouge* ne désigne pas un genre textuel, bien sûr, mais plutôt, de manière libre, un document qui présente l'essentiel d'une chose à l'aide d'un « fil conducteur ».

RÉSUMÉS

Dans les guides de langue non sexiste/inclusive, des consignes sont données pour une utilisation plus équitable des noms (et formes satellites) se rapportant à des personnes humaines. Il en existe dans de nombreuses langues, y compris pour le français depuis les années 1980. En France, deux guides semblent avoir influencé de manière décisive les débats publics qui ont émergé depuis 2017 : l'un a promu des formes jusqu'alors peu préconisées et l'autre a fortement contribué à ancrer l'adjectif *inclusif/inclusive* dans le discours tant spécialisé que non spécialisé. Cependant, de nombreuses autres désignations existent pour les guides et l'objet sur lequel ils portent.

In guidelines for non-sexist / inclusive language, instructions are given for a more equitable use of nouns (and satellite forms) referring to humans. Such guides exist for many languages, including for French since the 1980s. In France, two guides seem to have had a decisive influence on the public debates that have emerged since 2017: one has promoted forms that were not previously advocated, and the other has strongly contributed to anchoring the adjective *inclusif/inclusive* in both specialised and non-specialised discourse. However, many other designations exist for the guides and the subject matter they address.

INDEX

Mots-clés : genre, écriture non sexiste, écriture inclusive, guides, désignation

Keywords : gender, nonsexist language, inclusive language, guides, designation

Thèmes : Chroniques